

Les sciences unies pour préserver l'environnement

CHRONIQUE

Nicole
Huybens

nicole_huybens@uqac.ca



Au début de ce mois, j'étais en Tunisie pour faire une conférence et assister à un colloque sur les sciences sociales et le développement durable. Avec des collègues européens et nord-africains, sociologues, philosophes, économistes, juristes, pédagogues, etc., nous avons échangé au-delà de nos différences culturelles, religieuses et disciplinaires.

Les problèmes environnementaux ont certes leurs racines dans la protection de l'environnement, mais ils sont aussi de grands problèmes sociaux liés aux inégalités de conditions de vie à travers le monde, à des approches culturelles et sociales très différentes de la nature et aux accès différents aux technologies dépolluantes. La mondialisation des échanges humains, le réchauffement climatique, la pollution, la crise alimentaire et

celle du pétrole montrent la fragilité des équilibres sociaux et économiques sur la planète. Un gouvernement fort, ou l'économie de marché, ne viendront pas à bout des problèmes qui occupent notre siècle.

Politiques

L'échec d'à peu près toutes les politiques d'aide au développement pour enrayer la pauvreté et l'extrême pauvreté devrait nous obliger à nous rendre à l'évidence : nous devons revoir nos stratégies de pouvoir si nous voulons que tous les humains sur toute la planète aient une vie qui ne soit pas une quête quotidienne pour la seule survie. Les sciences politiques, sociales et humaines peuvent fournir les pistes à explorer. La science du climat ne peut pas aider à éradiquer la pauvreté. Mais les sciences poli-

tiques ne peuvent pas expliquer les répercussions sur l'environnement de notre consommation d'énergies fossiles. C'est pourquoi le dialogue entre les scientifiques de plusieurs disciplines est si indispensable aujourd'hui. Toutes les sciences deviennent fondamentales quand on parle d'environnement et de développement durable.

En Tunisie, nous avons donc beaucoup parlé de mobilisation et de la participation de la société civile et des acteurs locaux dans les projets de gestion des ressources renouvelables. Nous orientons à peu près tous nos recherches vers la résolution démocratique des grands problèmes du 21e siècle. L'espoir partagé de faire de l'environnement un tremplin pour promouvoir une culture de paix et de fraternité entre tous les humains était très présent dans nos dialogues.

Connaissances

Nous avons aussi rappelé que les connaissances ne sont pas seulement universitaires : tant de personnes sur la Terre ont des savoirs fabuleux à mettre en valeur et à partager. Une jeune

chercheuse en anthropologie s'est interrogée sur la symbolique des dessins des tapis que les femmes berbères tissent depuis des centaines d'années. Même si ce savoir peut paraître peu « utile » en termes monétaires, il permet de connaître une culture, une manière particulière de voir le monde. Les humains ont inventé depuis la nuit des temps tant de façon de voir le monde... Une de ces manières oubliées pourrait peut-être nous faire avancer vers un monde moins mercantile et meilleur à vivre pour tous les humains et pour la nature?

Certains chercheurs révolutionnent le monde, Einstein par exemple. D'autres passent inaperçus, ce qui ne veut pas dire que leurs recherches n'apportent rien. Combien d'auteurs ai-je consultés pour réaliser ma thèse de doctorat et dont à peu près personne n'a entendu parler? Pourtant, ils m'ont apporté une explication, quelques mots et des idées qui me manqueraient à tout jamais si je ne les avais pas lus ou rencontrés un jour quelque part sur la terre.

Thèses

L'université s'ouvre à ceux qui le souhaitent et qui ne sont pas étudiants, par exemple à l'occasion des soutenances de thèse de doctorat. Peu de personnes savent que ces événements sont publics. Parfois les sujets sont si précis qu'ils n'intéressent que des spécialistes, mais parfois ils sont très accessibles et peuvent apporter autant qu'un bon livre ou une conversation intéressante. Je soutiendrai ma thèse sur la forêt boréale le 9 mars à 13 h 30 à l'UQAC au local H11 050. Je vous invite tous! Et ne dites pas que ce n'est pas pour vous! Si je suis trop compliquée parce que mon jury me demande d'être une spécialiste parfois, vous pourrez par la suite me poser des questions. Je me ferai un plaisir de vous montrer que la recherche scientifique, y compris dans les sciences humaines, est passionnante et ouvre des horizons d'action insoupçonnés!

Nicole Huybens verse son cachet à la campagne majeure de financement de l'UQAC.